Liège 7/7. 14.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE ARCHIVES BRUXELLES

Mardi,

Je songe à aller passer un couple de mois en Bretagne soit à Concarneau soit à Roscoff. Avant de me décider je désirerais avoir quelques renseignements sur la vie sur les côtes de Roscoff principalement en Janvier, en Février et en Septembre. Je ne puis mieux m'adresser qu'à vous pour obtenir les indications. Vous me rendriez grand service si vous vouliez bien m'écrire quelques mots à ce sujet. N'avez vous jamais séjourné à Roscoff. Pendant? L'hiver de nos côtes ne me fait a étudier a complètement disparu.

J'ai eu l'honneur de vous envoyer dernièrement un exemplaire de mon travail sur l'origine des organes digestifs des Hydractinies. J'espère qu'il vous aura parvenu.

Je tenais à profiter de votre complaisance que je vous demande s'il me serait possible d'obtenir un exemplaire de tirage à part des savants sur le développement des acridies, parus dans vos archives.

Je serais charmé, Monsieur, de faire prochainement votre connaissance personnelle et je vous prie de recevoir l'expression de mes sentiments de la plus haute considération.

Votre tout dévoué
Edouard Van Beneden
Professeur à l'Université
de Liège

Liège 5/8 76.

Courtisi et cher collègue,

J'ai reçu ce matin votre aimable lettre. – J'regrette de ne pouvoir accepter l'offre que vous me faites. Je me suis décidé à aller dans le midi. J'ai choisi Villefranche et Nice. J'espère avoir le plaisir de vous voir à Paris à mon retour; je serai charmé de faire votre connaissance personnelle.

Recevez l'expression de mes sentiments tout dévoués

Edouard Van Beneden

M. ... ACADÉMIE ... BELGIQUE

Liège 25/3 1879.

Monsieur et très honoré collègue,

Un de mes jeunes élèves, M. Fraipont désire aller travailler sur les côtes de Bretagne dans le but de s'initier à la connaissance des animaux marins, de leur organisation et de leur développement. Je viens vous demander si vous pourriez lui donner une place dans votre laboratoire à Roscoff et lui accorder votre appui.

J. vous serais fort obligé si vous voulez bien me donner dans votre prochain un mot de réponse et je vous prie de croire, Monsieur et très honoré Collègue, à l'expression de mes sentiments de haute considération

Edouard Van Beneden.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ARCHIVES
DE L'INSTITUT DE FRANCE
LIÈGE (GUILLE...
20
Monsieur Lacaze Duthiers
à la Sorbonne
Paris.

Liège 26/1 1883.

ACADEMISCH INSTITUUT AMSTERDAM

Monsieur et très honoré Collègue,

J'ai pris vos demandes si vous êtes disposé à accepter l'échange de vos Archives de Zoologie expérimentale contre nos Archives de Biologie. Si vous acceptez cette proposition je vous enverai directement les fascicules qui sont et à mesure qu'ils paraîtront à partir du fascicule I du Tome IV. Le fascicule doit paraître à la fin de Mars.

J'ai retrouvé l'été dernier à Ostende la Malgula
maquillée. J'en ai
pris part par diverses
méthodes. Si vous en
désirez je me ferai un
plaisir de vous en envoyer.

Recevez, Monsieur et très
honoré Collègue, l'expression de mes sentiments
de haute considération

Edouard Van Beneden

à M. Ed. Van-Beneden.

le 11 août 1886

Mon cher Collègue

Vous m'avez demandé pour un de vos élèves (Mr Willem) dans mon laboratoire, qui désirait être opéré aux injections, j'ai répondu immédiatement à votre désir.

Mais je vois que Vous ignorez le règlement de mes laboratoires dans lesquels ne se fait de recherches et non de collections. En cela j'ai suivi l'exemple des Allemands.

De plus, quand un sujet est l'objet de recherches spéciales par un savant, je ne crois pas bon qu'un autre opère en même temps et dans

local, même sujet traité mais étudié toute facile — par deux versions
trouvées — j'ai déjà une certaine expérience des
et de leurs — ma nouvelle [illegible]
Matinée musicales, et j'ai eu [illegible] la grande
utilité de cette matière.

une personne à étudier les accidents composées à Borcoff
en ce moment
dans j'attend les types qu'elle j'aurai recueillis.
en collaboration je vais publier les accidents
simples dont de Borcoff — de là je vous enverrai les types avec
ce petit travail polaire — après votre publication que
je vais hâter afin d'aider les compositeurs par un petit livre bien fait
Il serait donc par possible que votre élève
fasse la collection à Borcoff.

Recevez, ici prière de mes sentiments
bien devoués et distingués

Cher Monsieur,

Mes remerciements à vos félicitations bien cordiales. Vos résultats m'ont bien vivement intéressé. Nous avons pas dès lors à vous encourager notre Maison pour les Archives de Biologie ? Je serais très heureux de pouvoir l'y insérer. — Je suis bien curieux de connaître votre Méthode.

Votre tout dévoué

Léo van Bambeke

UNION POSTALE UNIVERSELLE

BELGIQUE

CARTE POSTALE

POSTKAART

Monsieur Mauricay

Directeur de la Bibliothèque

d'Alger

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Liège 21 Xbre 1892

Monsieur et illustre Confrère,

Vous aurez appris que dans sa séance du 15 de ce mois l'Académie a fait une perte immense. Vous a nommé Associé en remplacement de Mon. Victor de Quatrefages.

Je félicite l'Académie d'avoir rendu cet hommage à votre vaste savoir et je suis heureux de penser, en m'associant à ce vote, vous donner la preuve que je pense toujours à votre personne et que

Vos admirables travaux
Feuilles agréé, Mon.
Votre très illustre confrère,
l'expression de mes
sentiments de la
plus haute considération.

Edouard Van Beneden

UNIVERSITÉ DE LIÉGE
INSTITUT ZOOLOGIQUE
DIRECTION

ARCHIVES

Liège 22 Fevr. 1893.

Mon cher ami et bien cher Collègue,

J'ai bien reçu votre lettre du 18 c^t. J'ai été étonné d'apprendre que mon mari ne vous était pas parvenu en vue à la date du 18. Il a été expédié par petite vitesse le lendemain de jour où je vous ai annoncé l'expédition. J'ai envoyé par petite vitesse pour éviter des frais de port inutiles. J'espère qu'à l'heure qu'il est vous êtes en possession de votre Colis.

Je vous dois très vivement des excuses de ce que vous avez bien voulu faire pour me procurer les deux volumes supplémentaires ; je vous

Très heureux de posséder la collection complète de votre belle publication. J'ai bien reçu la fascicule contenant la mission de M. Delage sur le développement de la Sponge à qui J. vous me remercie.

Je regrette de vous voir en butte à des difficultés pour vous procurer les gravures et lithographies nécessaires pour l'épreuve. Je serais très heureux de rencontrer les moyens exigés de la part de M. Sorensen qui a droit à l'abonnement de mes amis concurrents à Bruxelles, Paris, Montpellier et Naples. Je participerai à l'impression des prochains de mes fascicules le plus tôt possible et le plus tôt possible.

Edouard Van Beneden.

Louvain 10 janvier 1874

Monsieur et illustre Confrère,

C'est avec un sentiment profond d'affliction que je vous fais part de la mort de mon père et frère pieux.
Il a été enterré en grande pompe avec un concours prodigieux de monde. Il a fait la dernière Cène le 20 Xbre.
Je vous adresse ci-joint une lettre pour vous prier de faire part à l'Institut de la perte

Vraiment, je suis désolé
de ne pas avoir pu vous
voir, mais j'étais à votre
disposition toute la matinée.
Merci, à vous qui êtes
aimable et qui m'attendiez
tant, du grand dévoue-
ment qui, j'en suis
certain, vous animera
en vue de l'avenir.
Je vous suis profondé-
ment reconnaissant
de la part que vous
avez bien voulu prendre
à mon élection en qualité
d'associé de l'Institut.
Mes bien amicales félici-
tations à votre associé
et mes amitiés
à vous.

Rouen, Académie de
Médecine, l'hom-
mage respectueux de
mes sentiments les
plus distingués.

Jules Henri Debout
Docteur en Médecine

ARCHIVES

Madame P. J. VAN BENEDEN,

Monsieur Edouard VAN BENEDEN, Madame Edouard VAN BENEDEN, Mesdemoiselles Juliette et Marie VAN BENEDEN,

Monsieur VANLAIR, Madame VANLAIR, Mesdemoiselles Madeleine et Hélène VANLAIR,

Mademoiselle Hélène VAN BENEDEN,

Mademoiselle Ernestine VAN BENEDEN,

Monsieur Pierre MISONNE, Madame Pierre MISONNE, Messieurs Robert et Jacques MISONNE, Mesdemoiselles Geneviève, Paule et Madeleine MISONNE

Monsieur Emile LE BON, Madame Emile LE BON, Mesdemoiselles Marthe et Marie LE BON, Messieurs Karl, Jean et Frédéric LE BON

ont l'honneur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

MONSIEUR P. J. VAN BENEDEN

DOCTEUR EN SCIENCES ET EN MÉDECINE,
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE,
MEMBRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE,
MEMBRE ASSOCIÉ ÉTRANGER DE L'INSTITUT DE FRANCE,
MEMBRE ASSOCIÉ ÉTRANGER DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS,
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE LONDRES, DES ACADÉMIES DE BERLIN, MÜNICH, LISBONNE, St-PÉTERSBOURG, STOCKHOLM, BOSTON, MADRID,
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE, DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE PARIS, DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES SCIENCES NATURELLES DE MOSCOU, DE L'INSTITUT DES PAYS-BAS, DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE MICROSCOPIE ET DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE LONDRES, ETC., ETC.,
DOCTEUR EN DROIT, HON. CAUSA DE L'UNIVERSITÉ D'ÉDIMBOURG,
GRAND-OFFICIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD,
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LA ROSE DU BRÉSIL, COMMANDEUR DE LA COURONNE D'ITALIE,
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE N.-D. DE LA CONCEPTION DE VILLA-VIÇOSA,
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CHEVALIER DE L'ORDRE DE L'ÉTOILE POLAIRE,

leur époux, père, beau-père et aïeul bien-aimé, né à Malines le 15 Décembre 1809, décédé à Louvain le 8 Janvier 1894, muni des secours de la Religion.

Le Service funèbre, suivi de l'inhumation à Héverlé, aura lieu le Vendredi 12 Janvier, à 11 heures, en l'église paroissiale de St-Michel.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de Namur, 95, à 10 1/2 heures.

Louvain, le 9 Janvier 1894.

Imp. Emile Fonteyn, rue de Namur, 14, Louvain.

M. Berthelot
Membre de l'Institut
Président de l'Académie des Sciences
7 rue de l'Estrapade
à Paris

COMITE
DE LA
STATUE VAN BENEDEN

SECRÉTARIAT :
RUE LOUISE, 33

Malines, le 26 Juillet 1894.

ACADÉMIE ROYALE ARCHIVES BRUXELLES

Monsieur,

A peine la mort venait-elle de frapper le Professeur Van Beneden de l'Université de Louvain, l'un des plus illustres savants dont la Belgique a le droit de s'enorgueillir, que surgit de toutes parts l'idée de lui élever un monument digne de perpétuer sa mémoire.

Nous croyons inutile de rappeler ici les immenses travaux et les admirables découvertes qui ont fait briller le nom de Van Beneden d'un si vif éclat et ont porté sa gloire dans l'univers entier.

Grâces aux seuls efforts de son génie il a ouvert aux études des horizons nouveaux et il est parvenu à résoudre plusieurs problèmes qui occupaient depuis longtemps le monde savant.

C'est donc à juste titre que la postérité placera Van Beneden au premier rang des célébrités scientifiques.

Aussi non seulement ses concitoyens, qui à plusieurs reprises, lui prodiguèrent des marques de leur admiration, mais aussi nombre de savants dont il fut le collaborateur ou le maître, applaudirent à ce projet.

Il revenait à Malines l'honneur de voir s'élever ce monument sur une de ses places publiques; Van Beneden avait conservé pour

sa ville natale un attachement que le nombre des années n'avait jamais pu diminuer.

Persuadés que vous voudrez contribuer à perpétuer le souvenir de ce grand savant, nous nous permettons de vous adresser un bulletin de souscription, que nous vous prions de renvoyer, revêtu de votre signature, à M. le Docteur Van Battel, rue Louise, 33, à Malines.

Veuillez recevoir, Monsieur, l'expression de notre haute considération.

LE COMITÉ LOCAL :

LES SECRÉTAIRES,
Dr J. VAN BATTEL.
Edg. BUEDTS.

LE PRÉSIDENT,
Dr J. WITTMANN,
Échevin de la ville de Malines.

MEMBRES :

MM. **Broers, Fr.**, Bourgmestre de la ville de Malines.
Bruylant, Colonel d'Artillerie.
De Witte, G., étudiant à l'Université de Bruxelles.
Diercxsens-Reyntjens, propriétaire.
Le Blus, H., Docteur en médecine.
Mouriau de Meulenacker, Colonel de la Garde Civique.
Peeters, H., Docteur en médecine.
Scheyvaerts, Fr., Président du Tribunal.
Tambuyzer, étudiant à l'Université de Louvain.
Van Aerde, G., Pharmacien.
Van Caster, G., Chanoine.
Van Mechelen, E., Avocat.
Van Melckebeke, P., Pharmacien.
Van Segvelt, E., Pharmacien.
Vermeulen, E., propriétaire.

LE COMITÉ D'HONNEUR NATIONAL :

Mgr **Abbeloos**, recteur de l'Université de Louvain.

MM. **le Général Brialmont**, membre de l'Académie des Sciences.

Buls, Bourgmestre de Bruxelles.

le Marquis de Boissières-Thiennes.

de Dorlodot, professeur à l'Université de Louvain.

De Give, président de l'Académie de Médecine.

le Baron de Hauleville, directeur du Musée du Cinquantenaire.

de la Vallée Poussin, professeur à l'Université de Louvain.

de Selys-Longchamps, président de la Commission de surveillance du Musée d'Histoire naturelle.

Dollo, conservateur du Musée d'Histoire naturelle.

Dupont, directeur du Musée d'Histoire naturelle.

De Walque, professeur à l'Université de Liège.

Fraipont, professeur à l'Université de Liège.

Frédéricq, professeur à l'Université de Liège.

Galopin, recteur de l'Université de Liège.

Heger, professeur à l'Université de Bruxelles.

Henry, L., professeur à l'Université de Louvain.

Heymans, professeur à l'Université de Gand.

Lameer, professeur à l'Université de Bruxelles.

Lefebvre, professeur à l'Université de Louvain.

Lefèvre, secrétaire de la Société de Malacologie.

Mourlon, directeur de la Classe des Sciences à l'Académie.

Rommelaer, directeur de l'Université de Bruxelles.

Solvay, fondateur de l'Institut Solvay.

Van der Kelen, Bourgmestre de Louvain.

Van Bambeke, professeur à l'Université de Gand.

Yseux, professeur à l'Université de Bruxelles.

COMITÉ
DE LA
Statue Van Beneden

SECRÉTARIAT :
RUE LOUISE, 33

Malines, le 27 Juillet 1894

accepté et souscrit
20 f
le 4 Août
1894

Monsieur,

En vous faisant parvenir ci-joint l'appel que nous adressons au monde savant à l'effet de perpétuer par un monument digne de lui, la mémoire de l'illustre professeur Van Beneden, nous vous prions de bien vouloir nous permettre d'inscrire votre nom parmi ceux des Membres d'honneur, étrangers à la Belgique.

Placé sous le patronage des célébrités scientifiques qui ont su apprécier l'œuvre de notre savant compatriote, notre projet sera accueilli avec toute la faveur qu'il mérite.

Veuillez, Monsieur, nous honorer d'un mot de réponse et agréez l'assurance de notre plus haute considération.

Pour le Comité :
Le Président
Jules Mittenaere

Les Secrétaires :
Edg. Baeckelmans

ADMINISTRATION
DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES

MANDAT DE POSTE INTERNATIONAL

Déclaration de versement :

N° **6.**

Versé par M. Le Docteur Lacave
Duthieu à Alby

pour M. le Docteur Van Battel

à Malines, 1 rue
Leuven, 33

Montant du mandat. (Monnaie française.)	20	"
Droit perçu . . .	"	25
TOTAL . .	20	25

TIMBRE A DATE du bureau expéditeur.

BUISSON 18 SEPT 04 DORDOGNE

ACADÉMIE DES SCIENCES ARCHIVES INSTITUT DE FRANCE

Ma souscription à la Statue de Van Heuden

Le montant de tout mandat non réclamé par les ayants droit dans un délai de cinq années à partir du jour du versement des fonds est définitivement acquis à l'État.

(Loi du 15 Juillet 1882.)

Liège 16 Juin 1896.

Monsieur et Maître Collègue,

Mon ami Dr Lefontaine qui vous a envoyé dernièrement ses travaux sur les Actinobacilles, compte se rendre à Bâle aux mois d'Août et il pourra vous donner les tuyaux de rémunération observés par M. Hess et Kinthaus dans un Mémoire auquel mon fils a collaboré. Je vous demande un avis à ma Conscience. Pendez vous que c'est à

Bruxelles a le plus de chances de trouver [illegible] Camp de peintres pour à examiner [illegible] Mieux encore ? Le dans le cas légal ? Il ne croit pas le mieux à compte à accompagner les pièces comme il l'a fait plusieurs fois sur nos côtes pendant 4 ou 5 jours consécutifs. Il importe d'abord à Bruxelles pour l'étude des Primitifs de faire les amis aux bien vivants ?

Si tous ces bien obligé de vous écrire bien me faire connaître votre avis.

Recevez, Monsieur et Illustre Collègue, l'assurance de mes sentiments de parfaite admiration.

Edouard Van Beneden.

Jersey près Jersey
Rue de Liège.
27. VI. 96.

ARCHIVES ROBERTSFRANK

Mon cher et illustre Collègue,

Merci de tout Cœur pour votre gracieuse lettre. Je n'ai pas pu y répondre de suite n'ayant pas reçu M. Cuyperlain pendant quelques jours.

Il est très heureux de la position que vous avez bien voulu faire de la nôtre à Rostoff et acceptons avec reconnaissance votre aimable hospitalité.

Il pourra arriver vers le 24 Juillet si cette époque vous convient et nous sera à Rostoff, s'il y tient le

matériel Vorke, après quoi il pourra se rendre à Paris ou sous tout autre point, s'il en est de plus favorable. En tous cas son séjour à Rostoff lui sera fort utile pour son éducation scientifique. Il se félicite de la perspective de nous y voir au commencement d'Avril et d'être présent à l'un de nos mariages de la Semaine Sainte. Pourrait-il obtenir un logement sur le bateau? Comme il a à se occuper de nos affaires il ne voudrait pas être trop éloigné de l'une ou de l'autre. Le Colonel de Stuers vient de nous envoyer pour lui.

Nous avons parfaitement compris qu'un esprit distingué comme celui de Mr Belgo devait se faire promptement. Elle sera dirigée par un Mr de Gerlache, officier de marine, instruit, mais dépourvu de toute connaissance spéciale en matière de sciences biologiques. Il désire s'adjoindre un Zoologiste capable de diriger les dragages en eau profonde. Il est entré en rapports avec M. Racoviza, l'un Zoologiste Roumain, qui a été, dit-on, un temps, un de vos élèves. Pensez-vous qu'un Conférencier Normand [illegible] la femme [illegible] a de

Liège 14 X^bre 1876.

Mon cher et illustre Confrère,

J'ai reçu votre aimable lettre et j'accepte la présidence d'honneur, que vous voulez bien me conférer, mais ne me faites pas un mérite de cette acceptation. Je m'impose de bien grands sacrifices pour la communication que vous voulez bien me faire. Aussitôt que j'aurai terminé l'examen comparatif de votre barre je m'empresserai

de vous le renouveler
et je serai heureux
de pouvoir le faire
quelques Arachnides
du Nord.

Mes études sur les Per-
ceurs m'ont Con-
duit à étudier à fond
les admirables ache-
vements des Coralliaires.
Je ne puis m'empêcher
de vous dire combien
elles m'ont rempli
d'admiration et
d'intérêt pour
ceux qui sont l'œuvre

Veuillez agréer, Mon Cher Maître et
Collègue, l'assurance de mon Dévoue-
ment et de mes sentiments.

Edmond Perrier

Liège 19 Xbre 1896.

ACADEMIA
ARCHIVES
NEERLANDAISES

Mon cher et illustre Confrère,

J'ai bien reçu la lettre que vous avez bien voulu me confier; j'en ai fait l'examen et vous la renvoie accompagnée de quelques Arachnides de la mer du Nord.

La lettre que vous avez recueillie n'est pas une Arachnides albida. Elle a plutôt l'aspect de la femelle que Koch a recueillies il y a quelques années, aux environs de Naples, et qu'il a bien voulu me confier pour en faire l'étude. Votre exemplaire qui porte 3 couples de tarses bien développés et

Monsieur Walckenaer, Membre de l'Institut
Rue Rennes 71
Paris

au 4e Complément pour la Jurisdiction, le rapporteur mandement, et sans pouvoir de vote, de l'un des états de Cincinnati pour [illegible]

J'ai [illegible] provisoirement les lettres sous le nom de Periantheles Mediterranea. Il n'est pas possible de dire actuellement à quel Periantheles [illegible] se rapportent; mais il est permis d'espérer que [illegible] ne vont pas de [illegible] Periantheles maintenant. Les observations de J. Haimo [illegible] Korrakowsky et [illegible] Busch nous ont fait connaître les larves de C. Montagnay.

Les larves [illegible] sont [illegible] [illegible] [illegible]

de
d'Instruction publique
du
Belgique

1898.

Van - Beneden et autres

Ostende 28. VII. 98.

Mon cher et illustre Confrère,

La lettre que vous avez bien voulu m'écrire et celle dont il a été donné lecture à l'émouvante cérémonie de dimanche dernier m'ont touché au plus profond de mon cœur. Je vous en remercie et vous en sais sincèrement reconnaissant. L'hommage que vous avez bien voulu rendre, une fois de plus, à la mémoire de mon

que le Gouvernement du Roi de Siam m'a fait a bien voulu reconnaître les services que vous avez rendus à la Science et aux nombreux savants Belges que vous avez si généreusement accueillis dans vos laboratoires. Je tiens de lui-même pour lui rapporter la Commandeur d'Ostende à dimanche. J'ai l'espoir que justice vous sera enfin rendue.

Je suis très peiné de ce que vous me dites de votre santé. J'ai l'espoir que votre séjour aux eaux thermales vous soulagera et vous guérira.

Croyez moi, cher et illustre Confrère, votre respectueusement et bien affectueusement dévoué Edouard Van Beneden.

J'aurai plus tard à vous
juger le plus précieux
de tous ceux qui m'ont été
remis, parce qu'il émane
de celui que j'honore
le plus, avec les natu-
ralistes du monde
entier, comme le
plus illustre, comme
le plus glorieux repré-
sentant des sciences
zoologiques de l'époque.
Je viens de terminer l'é-
tude des Anthozoaires
provenant de l'expédition
de Hinden. J'aurai
l'honneur de vous
adresser, dans peu de
jours, le premier
exemplaire de mon tirés
à part. J'ai fait à cette
occasion une étude ap-
profondie de vos travaux
sur les Hexactiniaires
et les Antipathes et
cette étude a augmenté
encore la profonde
admiration que j'ai
pour vos magnifi-
ques travaux et vos in-
nombrables découvertes.
Ces travaux seront à mes
yeux d'incomparables
modèles.
Le Ministre de l'Instruction
M. de l'Instruction publique
assistait aux fêtes de
dimanche dernier. J'ai
invité auprès de lui pour

Frederiksoord
Hollande
7 Août 1898.

ACADEMIE INTERNATIONALE
ARCHIVES
D'HISTOIRE DES SCIENCES

Mon cher et très honoré
Collègue,

Je suis ici depuis
quelques jours pour
me reposer l'esprit
et fortifier mon
corps. — J'espère
avoir bientôt d'vous.
J'ai reçu hier la
lettre que vous m'avez
envoyée à Paris et
dont je vous remercie
bien à titre confi-
dentiel.

Monsieur Schollaert
est notre Ministre
de l'Intérieur et de
l'Instruction publi-
que. Une démarche
de sa part équivaut
à la nomination.
Je compte donc vous
adresser mes félicita-
tions sous peu de
jours.

Bien sincèrement et
amicalement à
vous en hâte,

Edouard Van Beneden

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ARCHIVES

Mon cher Edouard,

Nos pensées se sont rencontrées, j'avais déjà fait une démarche pour obtenir la croix d'officier de l'ordre de Léopold pour MM. Cauderyt Filhol. — Je vais faire une démarche pour que le collier de commandeur soit accordé à M. de Lacaze Duthiers.

Je vous tiendrai au courant

Affectueusement à vous

Th. Ollivier

2 Août 68.

que le Gouvernement Belge
reconnaît tous les mérites
supérieurs d'un de ses serviteurs
que nous, Britannique et les
Belges, nous plaçons au
premier rang des chefs.
Ma tâche de notre époque
sera de détruire ma vie.
Fischer à Bruxelles
sans avec tous les droits.
Depuis ma dernière lettre
je n'ai plus reçu de nou-
velles de Bruxelles. L'ob-
stination prolongée du Roi
m'fait supposer, la Cour
du retour apporte dans
votre nomination.
J'espère pouvoir vous
dire prochainement
que l'arrêté a été signé
par Sa Majesté.

Rochefort 21. VIII. 98.

ARCHIVES

Monsieur et illustre Collègue,

A mon retour de Hollande
où j'ai passé trois semaines
à la chasse aux oiseaux
d'eau, j'ai trouvé à Liège
les deux lettres que vous
m'avez fait l'honneur de
m'écrire. Vous m'y rappelez
une visite que vous avez
faite à mon regretté père
à Ostende, il y a bien des
années. Combien? Je
l'ignore; mais j'avais un
enfant alors, j'en ai
conservé un souvenir
très vivace. Je me rappelle
vous avoir accompagné
à l'huître rie et vous
avoir reconduit à la gare.

Je n'ai jamais perdu le
souvenir de votre nom
et encore je puis physionomie.
Je me rappelle qu'après
votre départ mon père
m'a souvent dit de vous
prendre en Algérie
pour y étudier l'histoire
du Corail. Je me rappelle
qu'il me disait que
cette mission pierait pro-
bablement de vous une
des célébrités de l'époque.
Depuis ce temps le nom
de Lacaze, que vous don-
nait si fièrement
mon père, vos traits qui
m'avaient tant frappé,
le Corail et l'idée que
l'étude d'un animal

peut donner tant de gloire,
se trouvent si bien gravés
dans mon esprit
qu'aujourd'hui que j'ai été en
état de lire et de comprendre
vos admirables travaux,
je me rends compte de
la portée de vos mémora-
bles découvertes, j'applaudis
les immenses services que
vous avez rendus à la
Zoologie et aux Zoologistes
de tous pays, mes sentiments
à votre égard, pour être
devenus Constants et
vrais amis, n'ont pas
changé de nature. Ce serait
une grande joie pour moi
de pouvoir vous annoncer

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Je vous remercie de
ce que vous voulez
bien me dire de vos
visites aux
Cours comme la tâche mixte
de Cours pendant de
l'Institut de France.
Vous le devrais à tous
serait pour moi le
plus haut témoignage
de mes travaux.

Veuillez croire, mon cher
et illustre Confrère,
à mes sentiments
de profonde admira-
tion. Votre tout dévoué

Edouard Van Beneden

avait été saisi des circonstances de notre Gouvernement en ce qui concerne l'enquête ouverte contre Messieurs Gaudry et Felhol ; qu'il ignorait la cause de retard, mais qu'il pouvait m'assurer que le retard ne dépendait pas de bon vouloir du Gouvernement Belge. Il m'a promis de m'informer dès que les formalités préalables étant remplies, l'arrêté devrait soumis à la signature du Roi.

ARCHIVES DE L'ÉTAT ARCHIVES NATIONALES

Liège 17 8bre 1878.

Monsieur le Baron Lambermont,

Dans ma lettre qui m'écrivait au commencement du mois d'Août, lettre que j'ai eu grand plaisir à vous transmettre, notre Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique me faisait savoir que, appréciant le bien fondé d'une requête que je lui avais adressée, il se proposait, en vous envoyant le Collier de Commandeur

de notre ordre national
de la Couronne la haute
distinction que vous venez
de acquérir dans les
sciences contemporaines
et les services multiples
que vous avez rendus
aux savants Belges.
N'ayant reçu aucune
instruction additionnelle
à leur ai écrit en Com-
muniquant le 2 Septembre
pour leur demander si
ils étaient les chefs.
Je n'ai reçu aucune réponse
à cette lettre.
Devant me rendre à Bru-
elles avant le Samedi
pour assister à la séance

mensuelle de notre Académie
des Sciences, j'ai demandé
à être reçu par le Ministre
Schollaert. Il m'a dit
que tout décoration accor-
dée à un étranger donnait
lieu à une négociation
probable entre notre Mi-
nistère des Affaires étran-
gères et le Ministère des
Affaires étrangères du pays
auquel appartient la
personne à laquelle on
désire accorder la distinc-
tion; que dès le Commen-
cement de mois d'Août
le Ministère des Affaires
étrangères de France

ACADEMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
DOCUMENTAIRES

Je vous ai fait adres-
ser par le mari de
Lipotnis et Tischer
de Kiel un exemplai-
re mon Anthropométrie.
J'espère qu'il vous
sera bien parvenu
et que vous voudrez
bien le recevoir com-
me un témoignage
de profonde admi-
ration.
J'espère que toute santé
est entièrement réta-
blie actuellement.
M. Francotte qui
j'ai vu hier me a

Dis qu'il a eu la plus
belle de tous ceux à Bord.
Coffe et qu'il viendra
bientôt exécuter mon
Pouilley auprès, Monsieur
l'illustre Confrère,
l'expression respec-
tueuse de mes sen-
timents tout dévoués.

Edouard Paul Bernard

Liège 2 Mars 1899.

Cher et illustre Collègue,

J'ai été profondément honoré d'être nommé Correspondant de l'Institut de France. Le seul fait d'avoir été présenté et d'avoir obtenu huit voix est déjà un honneur dont je m'estime fort heureux ; mais ce qui a mes yeux donne à cette présentation sa valeur c'est que c'est à vous que je le dois. Je vous en exprime ma vive et profonde reconnaissance. Merci de tout cœur aussi pour

J'ai bien regretté de ne pouvoir m'y rendre.

Je suis bien confus de ce que j'aurais écrit n'ait été soumis à la première que m'avait faite notre Ministre et dont je me serais gardé de vous faire part si je n'avais été averti, j'ai lieu, que cette première note, notre Gouvernement avait l'intention d'honneur de vous adresser une nouvelle qui vaudrait sa à tous de titres. Je me suis bien rempli que la haute position que vous occupez

avoir obtenu que mon
nom fut porté seul
comme seul candidat
et d'avoir dû à présent
préparer la voie pour
le moment où mon nom.
à la vacature viendrait
à se produire. J'ignore
quels sont les membres
de l'Académie qui me
sont restés hostiles pour
moi. Je ne puis donc
les connaître. Puis je
dois remarquer de leur
côté, si l'occasion se
présentait, combien
je leur en suis reconnaissant.

Soyez bien sûr aussi que
j'éprouve le plus vif désir
de voir vos installations
de Roscoff et de Banyuls.
Le nouveau programme
d'excursions que vous avez
bien voulu me envoyer
j'ai examiné la question
de savoir s'il n'y aurait
pas moyen pour moi d'y
prendre part. Malheureusement j'ai accepté d'être
le témoin d'un mien
ami qui se marie
le 3 avril et je ne pourrai
pas décommander ma présence
absolue à ce moment.
Si vous voulez bien songer
à moi l'an prochain

Recevez, mon cher et illustre Collègue, avec mes vifs et affectueux remerciements, l'expression de mes sentiments de profond respect et d'entière dévouement

Edmond Van Beneden

dans le monde savant, le profond respect dans vous êtes universellement entouré vous prêtent à la pointe au service d'une distinction dans ce pays comme à l'étranger que vous deviez être fait pour exciter à la jeune d'hommes. Ce qui cause ma confusion c'est, d'une part, le départ de notre Ministre, c'est, d'autre part, la faute que j'ai commise en vous prévenant avant que l'accolé fut signé.

Voici ce qui s'est passé à la suite. Le 8 bre j'ai été voir Mr Solvay

qui m'a dit que la propo-
sition était faite et que
l'on n'attendait plus
que cet acte l'arrêté à
la signature du Roi que
l'attentat et la Guerre
viennent d'empêcher.

Le Janvier je lui ai écrit
pour lui rappeler sa
promesse.

Il m'a répondu en
m'adressant les meilleurs
souhaits ; mais pas un
mot relativement à
l'objet principal de
ma lettre.

Le premier Samedi de
février, jour de la séance
mensuelle de notre

Académie, je me suis
rendu au Ministère
demandant à être reçu
par le Ministre. Il m'a
été répondu que le Mi-
nistre était en conférence
et qu'il ne pouvait
me recevoir. —

Je suis à Bruxelles
Samedi. J'irai de nou-
veau au Ministère et
je verrai une grande
joie pour moi de le
pouvoir dire dans cette,
cette visite, que je dois
retour. Quoi qu'il arrive
je n'abandonnerai la
partie qu'après l'avoir
gagnée.

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Liège 15 Mai 1899.

Mon cher et illustre maître,

Les nouvelles tentatives que j'ai faites pour me faire accréditer par M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique ont été infructueuses et mes trois dernières lettres sont restées sans réponse. J'en conclus que M. Schollaert n'entend pas donner suite à la pétition que j'ai eu l'honneur de vous soumettre, M. Gaudry et M. Fiévet.

J'ai appris en effet, de source certaine que l'Université de Louvain, qui mène énergiquement campagne pour tout ce qui concerne l'Instruction publique

Louvain, parmi laquelle on compte le vieux Parnasse et son école. Mon fils a toujours été un croyant convaincu et sincère; mais il n'est toujours opposé à faire montre de ses croyances et il séparait complètement dans la science et la vie. Bien. C'est là ce que les deux écoles n'ont pas pu lui pardonner. Aucun des musiciens ne l'a soutenu pour la statue; aucun d'eux n'a assisté aux fêtes de Matinées, pas même M. Gilson son collègue. Nous en sommes tous en Belgique. La science pour autant que l'on puisse servir les intérêts religieux et politiques, pour autant que l'école constitue l'une des servantes de l'Eglise!

A l'occasion de la session du Sénat, a combattu l'influence du Ministre. Tout au plus aurait-elle contre M. Gaudry ; mais elle a bien dû lui être démontré qu'il n'y avait pas lieu d'accorder une distinction, pas plus qu'à M. Talbot ! Le Ministre estimant que ce ne serait pas décerner Monsieur Gaudry seul, a pris la décision d'accorder aucune décoration ! Il ne lui a pas coûté, à M. le Ministre, de se soustraire à l'engagement qu'il avait pris vis à vis de moi !

Pourquoi ce revirement ? Comment a-t-on pu prendre cette attitude ? Je l'ignore.

Est-ce à cause de ma démarche auprès de M. Schlumberger ? C'est bien possible ; mais alors pourquoi faire une distinction entre M. Gaudry d'une part, M. de Lacaze et M. Talbot de l'autre ? Est-ce fondé sur des considérations politiques ou religieuses ? Ce qui paraît vraisemblable. J'ignore ce que vous pouvez en penser Monsieur Gaudry. Est-ce vraisemblable, en accordant les distinctions, de tenir davantage compte des manifestations de Mentone ? Dans les derniers accès de fièvre mon pauvre père avait reçu d'elle personnellement auprès des autorités

J'ai subi beaucoup pour
mon pays.
Malheureusement dans ces
tristes jours à de moins atten-
dre une décoration!
Mais je suis confus de
vous avoir écrit à ce
sujet. Je vous prie de
vouloir bien excuser
ma légèreté. Je ne me
pardonnerais pas, que après
la lettre du Ministre
et le long temps qu'il m'a
fallu, quand j'ai été
le voir en 8bre les mêmes
matinées puissent faire
l'objet d'une faute. J'ai
été obligé naïf d'une
avoir foi dans la
parole de M. Schollaert!

J'aurais été d'autant plus
fier de mon diplôme
aujourd'hui illustré
par le Maître que
j'ai eu à l'obtenir au
premier rang de Zool.
Gén. de Siebold, au côté
d'un des Fondateurs de
Darwinisme et de Rudolphi,
qui a rendu d'immenses
services à mon
Pays et à la Naturalistes
Belges, à l'ami dévoué
de mon Père et Frère
Jean!

Veuillez agréer, mon cher
et illustre Maître, l'hom-
mage de mon respect
et de mon affection.

Edouard Van Beneden

Régiment par Haelange
5. VIII. 99.

ARCHIVES ARCHIVO

Mon Cher et bien Collègue,

Je viens de recevoir votre lettre. Vraiment le gouvernement a tous les endroits! Les renseignements que j'ai vous ai transmis sont absolument exacts. Le mobile seul est douteux. L'opposition était-elle dirigée contre vous personnellement ou a-t-elle pour source dans le dix-neuvième? Je n'ai pas interrogé à ce sujet mon ami Bonnevie qui est parti pour Bruxelles. Il vous dira ce qu'il en est. Je vous prie de vouloir bien me prêter votre concours pour la Bibliothèque Belge. Pour cela il faut absolument être membre de l'association. Veuillez donc m'envoyer votre adhésion avec votre cotisation. Je vous serre cordialement la main.

Votre dévoué Collègue
Edouard Van Bemmelen

Bureau d'Amsterdam 1er Arrondissement
Bl. Keizersgracht 448 Amsterdam
Bl. Prinsengracht 1001 Amsterdam

les J- 1'19 nov. Merci
chez l'Université de
Louvain qui a mis
obstacle à la visite
poétique des inventeurs
de Mr Scholtzcast.
J'avais votre longue
missive. A votre place
je montrerais à les
messieurs le chemin
de la porte. Leur
mobile n'est pas l'amour
de la Science et de la Vérité.
Ils font de la Science
pour pouvoir servir
la religion sur le
terrain scientifique.
Ils ne respectent pas
plus les hommes de
Science que la Science

elle-même. Voici les travaux de Mr Pasteur. Dans un Mémoire communiqué à l'Académie des Sciences de Paris en novembre 1860 il annonce que la fermentation alcoolique est due à la présence de petites cellules qui se multiplient par bourgeonnement. Ces cellules sont des végétaux microscopiques. Pasteur a démontré que la fermentation alcoolique ne peut avoir lieu sans la présence de ces cellules. Pasteur a démontré que la fermentation alcoolique ne peut avoir lieu sans la présence de ces cellules. Pasteur a démontré que la fermentation alcoolique ne peut avoir lieu sans la présence de ces cellules.

Si l'on en croit ainsi la littérature de quantité il doit y avoir des observations qui vaut à l'encontre de tout ce qui a été observé ailleurs. Si l'on cherche ainsi à jeter le désarroi dans la science!

Si l'Université de Louvain croit la science, elle devrait être reconnaissante à mon regretté père, qui a tant contribué à la réputation de cette Université. Aucun de ses membres n'a signé pour la statue, aucun des assistés à l'Association Carnoy, Gibon et Cie n'a adhéré à l'inauguration de la statue. Les collectivités y ont été en grande

ACADEMISCH ARCHIEF UNIVERSITEIT AMSTERDAM

Liège 14. II. 1900.

Cher et illustre Collègue,

Je vous remercie de la bonne idée que vous avez eue de me donner de vos nouvelles. Je constate avec joie que votre activité ne se ralentit pas et que vous travaillez toujours à améliorer notre admirable instrument de Banquets. Je crois vous avoir dit dans une Rectification, qui paraîtra à l'époque entre les épithalames le matériel recueilli par la Belgica. Je me suis chargé de l'étude de la description des organes de préhension et de fixation et aussi des suçoirs. Il y a quelques mouvements, mais rien de particulièrement saillant (en matière de suçoirs)

J. n'ai aucun rapport
avec Lemaire : le person-
nage qui a obtenu la
succession de mon frère
Jean, le nommé Gibson,
est un parent éloigné, que
je n'ai vu que très rarement.
Ce genre n'est ni le
respect de la science, ni
l'amour de la vérité.
Il croient tenir la vérité
objective et cette hi-
storique. Et comme ils adop-
tent, au point de vue
de la critique objective,
presque tous les conclusions
que j'ai entamées, ils
s'efforcent de saisir le pour
pourquoi la conduite
et la méthode. Voyez

l'abbé de Saint Cyran,
le Chef de file. Le but est
d'établir que les préso-
mptions défavorables ne sont
jamais à aucun titre,
qu'un même phénomène
peut être la conséquence
des processus les plus
divers. L. Saint Gibon
a fait un grand mémoire
pour établir que, sur une
même espèce animale,
les spermatozoïdes portent
le germe tantôt mâle tantôt
femelle ! Et Carnoy a publié
une foule d'observations
pour prouver que la divi-
sion indirecte des cellules
peut être le résultat
des phénomènes les plus
différents !

de Malgache. Dans le
courant de juin qu'il doit me
prévenir. J'ai eu une
fois de plus l'occasion
en étudiant ce qui a été
fait sur l'anatomie
de ces animaux, d'admi-
rer l'habileté et la
perfection de vos obser-
vations. C'est toujours
un sujet de profond
étonnement pour moi
de voir combien, avec la
méthode que vous avez
employée, vous avez
pu pousser, jusque dans
les plus délicats détails,
l'étude de l'anatomie
et du développement.
Recevez, cher et illustre
maître, l'expression de
mes sentiments les plus
dévoués. Edouard Van Beneden

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE ARCHIVES

partie remise dans les
combles et en fait de
pièces mis parfaitement sur
dans un musée de Bonn.
Elles. - Jamais nous n'avons
été dans l'intelligence
de ces messieurs. Il faut
cela parce qu'il a fait
de la science pour elle même
et qu'il n'est toujours
resté à s'occuper des
« intérêts de la bonne cause ».
Je suis certain de l'intégrité
parfaite de ces messieurs
auprès du Ministre Schol-
laert dans l'affaire que
vous savez. J'attends mes
renseignements d'un
nouveau fonctionnaire du
Ministère de l'Intérieur.
Monsieur Schollaert
n'est plus Ministre. Il a
été remplacé par un
autre Louvaniste M.r de Brouj.

Je n'ai pas eu besoin
toutefois auprès de lui la
question qui me tient à
cœur, concernant ce que j'
aurais aucune chance
de réussir, alors que, après
[illegible] formelle, j'ai
pris par échauffement auprès
de "mon ami" Schollaert.
Mais ailleurs aussi de nom-
breuses résistances
me paraissaient. Les
Chambres ont fait un
meuble bien électoral
basé sur la prise en
considération proportionnelle. Or
l'avis des hommes les plus
compétents de notre
parti libéral, il est
très probable que les
élections auront lieu sur

Ce jour là j'aurai ma
revanche.
Je me rendrai certainement
à Paris dans le courant
de cette année. J'ai pro-
mis de faire, pour la
rentrée d'Académie de
Cangrès de Médecine, un
rapport sur les questions
qui se rattachent à la
morphologie de la moelle.
J'espère bien avoir le
plaisir de vous voir
à Paris à cette occasion,
puisque vous avez l'in-
tention de faire votre
cours pendant le semestre
d'été.
Dans de mes très vives.
meilleurs sentiments et bons
souvenirs à Madame Ranvier.
Mon cher Collègue et
ami de tout cœur

Résidence par Hasselt
Belgique
25. VI. 1900.

Monsieur et illustre Maître,

J'ai vu s'approcher la
[illegible] progrès de mon fils à
[illegible], dans l'Université
de Barcelone a pris
l'initiative de vous
remercier de l'objet pour
la fin de ma vie.
J'ai vu s'unir mon
admiration à cette ma-
nifestation. Si pour
nous l'initiative de
vous offrir votre buste
l'Espagne a exprimé
le sentiment de l'uni-
versalité en hommage,
sentiment de profonde

admiration pour le
talent et pour son
cœur, toutes mes
félicitations pour
la victoire sur
nous à la Chambre,
dans la cause d'une
langue et d'une littérature
françaises.

Nul plus que moi
n'éprouve les sentiments
mêlés. Aussi est-ce
non tristesse ou regret,
mais une vraie chagrin
que j'éprouve de ne
pouvoir me rendre
à Paris dimanche
pour vous présenter
personnellement mes
félicitations.

J'en suis empêché par
l'état de ma pauvre
petite mère, frappée
subitement d'une at-
taque d'apoplexie.
Son état est si peu
grave et d'une nature
à l'autre de pouvoir nous
être ravie!

Mais veuillez croire que
je participais de cœur
et d'esprit aux applaudis-
sements enthousiastes
qui accueillirent les
éloges qui vous furent
adressés

Recevez, Monsieur et
illustre maître, l'expression
de mes sentiments respec-
tueux et dévoués

Edmond Van Bemmel.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS

ACADÉMIE DES SCIENCES
ARCHIVES
INSTITUT DE FRANCE

Mon cher Edouard,

J'ai vu M^r le Ministre de l'Intérieur et je ferai tout ce que je pourrai pour que vous obteniez les distinctions que vous demandez. Je le ferai pour reconnaître les services rendus à nos nationaux par les illustres savants que vous signalez et aussi en souvenir de nos bonnes, chères et vieilles relations d'amitié.

Croyez, Mon cher Edouard, à mes sentiments les meilleurs

J. Scholtens

Vorst le 17 Juin 1901

avoir pendant de longues années encouragé mes débuts et suivi mes travaux. Soyez à jamais assuré de mes sentiments reconnaissants.

J'ai proposé à la Chambre de prendre l'initiative auprès du Gouvernement pour qu'une manifestation soit donnée par notre Parlement national, digne de la haute position que vous occupez dans la Légion d'Honneur, à un maître tel que vous, qui vous a valu tant de sympathies à la Belgique. Je suis heureux de vous annoncer aujourd'hui que cette manifestation aura lieu le Samedi 29 Juin à 2 heures de l'après-midi.

Château de Béthisy
par Haramont
24 Juin 1901.

Cher et illustre Maître,

J'ai reçu ce matin votre télégramme et j'ai à peine besoin de vous dire le joie que j'ai éprouvée en le lisant. J'ai appris dès mon enfance, à l'école de mon cher et regretté père, à voir dans l'Institut de France la première corps savant du monde et j'ai toujours eu pour cette illustre Académie le plus grand respect. Je considère comme le plus grand honneur qui puisse échoir à un savant

Je vais annoncer que c'est
vous qui avez été mon
parrain, que c'est vous
et Perrier qui vous êtes
employés à faire réussir
ma candidature. La
manière dont je
respecte et je prospère
pour votre fortune et
pour votre avenir vous
dira combien je suis fier
d'avoir été patronné par
vous. Je me tiendrai bien
compte de l'influence
que j'ai eu recours sur le
résultat, l'autorité
et la bienveillance qui
vous entourent.
Recevez donc, Cher Président
mes félicitations et
toute ma reconnaissance.

Nous avons depuis la com-
mission, Francotte et moi
dépêché de notre Gouver-
nement, pour qu'il se
décide à réparer l'injustice
qu'il a commise à notre
égard. J'avais dit à la
commission que nous entretenir
de ce que nous faisions,
avant d'avoir obtenu
gain de cause. Mais je
ne puis m'empêcher de
vous faire connaître l'at-
titude prise par notre
Académie en cette affaire,
persuadé que cela vous
fera plaisir. A la séance
de mai j'ai exposé à
la classe des sciences ce que
la section a fait à diver-
ses reprises, à ce que
la Belgique nous doit pour

Constituait à votre égard
un véritable désir de
justice. La Classe, à
l'unanimité, a décidé
que l'on vous prierait par M.
Gachard son Secrétaire
perpétuel, la démarche
dans ce sens. C'est
la première fois, depuis
la fondation, que
l'Académie intervient
auprès du Gouvernement
pour faire obtenir
un
Salut. La Division
de la Classe, certain
à tous les précédents,
vous montrera tout
au moins que tous
ceux qui s'occupent
de l'Histoire en Belgique
ont le plus vif désir
de vous voir rendre l'hom-
mage qui vous est dû

ARCHIVES

à tout de bien.

Je suis à vous, mon cher ami, j'écris encore à un homme qui a mangé d'après, beaucoup de la pomme, j'ai tenu à me tenir toute la matinée à votre service. Je me suis rendu à votre ancien Ministre de l'Intérieur pour lui rappeler le passé, lui faire connaître la décision prise par l'Académie et lui demander de voir son collègue actuel en vue d'assurer le vœu de notre compagnie. J'ai rappelé aussi MM. Jourdy et Tirard. Je vous communiquerai la réponse. Rien encore aux Finances. Chez le Préfet rien de nouveau, toujours même accueil, même sympathie. Mille amitiés et les plus affectueux hommages.

Edmond Van Bambeke.

Bésimaud 27 Juin 1901

Cher et très Maître,

Avant même de la-
voir votre lettre je me
suis bien rendu compte
de tout ce que j'aurais
dû faire. C'est la haute
autorité dont jouis
saient auprès de
tous vos collègues
de l'Institut, mon
entourage en raison
de votre compétence
si discutée, mais de
votre noble caractère
qui m'avait fait choisir
de vous présenter.
Pardonnez-moi.-
Je vous envoie sous
ce pli un exemplaire de
mes présentations.

qui n'a su me punir que par l'ingratitude.
Je l'ai fait là ce qu'il est comme homme
de science; il est et restera mon implacable
ennemi. Mais est-il lié d'une étroite amitié
avec celui qui vous a frappé de la même mo-
nière, après avoir été comblé par tous les
mêmes bienfaits. Il faut croire que l'in-
gratitude rapproche les cœurs bien vite.

Je vous remercie encore mon cher ami
de cette lettre que vous avez faite pour affermir
mon électeur, mais aussi de souvenir
que vous accordez à cette occasion à
mon chef vénéré père. Combien il
aurait été heureux de cette nomination et de
cette unanimité, lui qui fut le modèle
des pères!

Vous m'écrivez que votre chemin sera tracé
nettement approuvé par tous les savants.
Je connais néanmoins un école Belge
où elle sera loin d'être accueillie avec
faveur. Odium ecclesiasticum.

Je suis très peiné d'apprendre par votre
lettre que vous avez souffert de crises
d'asthme. Je fais des vœux pour que
votre santé se rétablisse à bref délai
Je vous adresse, cher et vénéré Maître,
avec la nouvelle expression de ma
reconnaissance, l'hommage de
mon respect et de mon affection.

Votre tout dévoué

Edouard Van Beneden